

Vaye'hi

*Le service de D.ieu d'Ephraïm et de Menaché*

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Vaye'hi 5730-1970)

1. Notre Sidra<sup>(1)</sup> relate de quelle façon Yossef présenta ses deux fils, Ephraïm et Menaché, à Yaakov, afin qu'il les bénisse. Yaakov posa alors sa main droite sur Ephraïm et sa main gauche sur Menaché. Yossef s'en aperçut et : "ceci fut mauvais à ses yeux. Yossef dit à son père : ce n'est pas ainsi, mon père, car celui-ci (Menaché) est l'aîné. Place ta main droite sur sa tête". Mais, Yaakov lui répondit : "Je sais, mon fils, je sais, il sera aussi... toutefois, son jeune frère sera plus grand que lui. Et, il plaça Ephraïm avant Menaché".

On peut s'interroger sur ce qui est rapporté ici. De façon générale, un aîné reçoit une bénédiction plus large que les autres enfants du fait de son rang et de son importance, par rapport à eux<sup>(2)</sup>. Or, en l'occurrence, c'est Ephraïm qui était plus grand que Menaché<sup>(3)</sup>, ainsi qu'il est dit : "son jeune frère sera plus grand que lui". Pourquoi donc D.ieu voulut-Il que Menaché soit l'aîné, précédant Ephraïm ?

Il faut bien en conclure que, même s'il est précisé

---

(1) Vaye'hi 48, 13-20.

(2) On verra le verset Vaye'hi 49, 3 : "Reouven, tu es mon aîné, avec plus de force et de puissance", de même que les explications développées par nos Sages, à ce propos.

(3) Ainsi, Yaakov ne pouvait pas bénir Menaché pour qu'il surpasse

---

Ephraïm, car, dans la source, c'est bien Ephraïm qui précède Menaché, comme l'expliquent, notamment, le Likouteï Torah, Parchat Reéh, à la page 19a et le second discours 'hassidique intitulé : "Ainsi vous bénirez", de 5626.

que : “son jeune frère sera plus grand que lui”, Menaché n’en possédait pas moins une qualité qu’Ephraïm n’avait pas, du fait de laquelle il était l’aîné de Yossef. Toutefois, en référence aux bénédictions de Yaakov, c’était le domaine en lequel Ephraïm surpassait Menaché qui devait être pris en compte. De ce fait, “il plaça Ephraïm avant Menaché”.

2. Il y a aussi un autre point. Comme on l’a maintes fois expliqué, les Justes, en particulier les Patriarches et leurs enfants, ne commettent pas d’erreur, ce qu’à D.ieu ne plaise. C’est en particulier vrai pour tout ce qui les concerne directement et qui, étant mentionné dans la Torah de vérité, est assurément vrai<sup>(4)</sup> et éternel<sup>(5)</sup>. En outre, Torah est de la même étymologie que *Huraa*, enseignement<sup>(5\*)</sup> et la Torah délivre

donc un enseignement éternel pour chaque Juif, en toutes les générations.

Il en résulte que l’argument de Yossef : “celui-ci est l’aîné, place ta main droite sur sa tête”, sur celle de Menaché, ne signifiait pas que Yaakov avait fait une erreur, ce qu’à D.ieu ne plaise, qu’il ne savait pas que : “son jeune frère sera plus grand que lui”. En revanche, il pensait que la qualité de Menaché, celle du fait de laquelle il était l’aîné, comme on l’a dit au paragraphe 1, surpassait celle d’Ephraïm.

Il faut bien en conclure que ces deux situations à la fois, la qualité de Menaché qui, selon Yossef, était la plus grande et la suprématie d’Ephraïm, selon Yaakov, sont vraies l’une et l’autre. En d’autres termes, de par la personnalité et l’œuvre de Yossef, c’est

---

(4) On peut s’interroger, à ce sujet, en considérant le verset Vayetsé 31, 32 et le commentaire de Rachi, à cette référence.

---

(5) Selon les termes du Tanya, au début du chapitre 17 : “La Torah est éternelle” et l’on verra le Likouteï Si’hot, tome 5, à partir de la page 240 et dans les références indiquées.

(5\*) Zohar, tome 3, à la page 53b.

Menaché qui était le plus grand<sup>(6)</sup>, alors que, de par la personnalité et l'œuvre de Yaakov, Ephraïm le surpassait.

De ce fait, on peut constater que : "Yossef eut deux fils" et que : "l'aîné est Menaché", portant donc la force de son père plus que ses autres enfants<sup>(7)</sup>, mais qu'en revanche, dans leur relation avec Yaakov, "tes deux fils sont à moi" et, dans l'ordre, "Ephraïm et Menaché seront pour moi comme Reouven et Chimeon"<sup>(8)</sup>. Ephraïm<sup>(9)</sup> et alors placé avant Menaché et comparé à Reouven, l'aîné de Yaakov<sup>(10)</sup>.

3. La différence entre Menaché et Ephraïm est éga-

lement liée à l'élévation de Menaché, par rapport à Yossef et à celle d'Ephraïm, par rapport à la bénédiction de Yaakov. Elle apparaît, avant tout, dans leur nom.

Menaché fut appelé ainsi parce que : "Dieu m'a fait oublié (*Nachani*) toute ma peine et toute la maison de mon père"<sup>(11)</sup> et Ephraïm, parce que : "Dieu m'a fait fructifier (*Ifrani*) dans le pays de ma misère"<sup>(12)</sup>. Les deux noms expriment les sentiments qui furent inspirés à Yossef par la descente en Egypte. Pour autant, l'un et l'autre sont diamétralement opposés.

Le nom de Menaché rappelait à Yossef qu'il avait oublié

(6) Ceci nous permettra de comprendre pourquoi la bénédiction de Yaakov à Yossef fut : "l'ange... bénira les jeunes gens", aux versets 48, 15-16 et selon les termes de Rachi, à cette référence, de même que dans le Maskil Le David. Menaché précède donc Ephraïm, même s'il en fut ainsi après que : "Yaakov ait croisé les bras", selon le verset 14.

(7) On verra le Chaar Ha Mitsvot, du Ari Zal, Parchat Yethro et Likouteï Torah, Parchat Vayéra.

(8) Vaye'hi 48, 5.

(9) On verra le commentaire de Rachi sur le verset Vaye'hi 48, 1, qui dit qu'Ephraïm avait coutume d'étudier auprès de Yaakov. On verra le Midrash Vaykra Rabba, chapitre 2, au paragraphe 3.

(10) On verra le commentaire du Alché'h sur ce verset, le Midrash Ha Gadol, le Midrash Béréchit Rabba, chapitre 6, au paragraphe 4 et la Pessikta Rabbati, au début du chapitre 3.

(11) Mikets 41, 51.

(12) Mikets 41, 52.

la maison de son père et qu'il se trouvait alors en un endroit qui l'en éloignait<sup>(13)</sup>. Yossef était ainsi l'expression de son désir<sup>(14)</sup> de ne pas oublier, de rester attaché à : "la maison de mon père". Le nom d'Ephraïm, en revanche, soulignait que D.ieu l'avait fait fructifier, en cet endroit et il faisait donc l'éloge de la situation, de l'élévation, de la fructification qui étaient les siennes, en Egypte.

Ces deux conceptions correspondent, en fait, aux deux formes<sup>(15)</sup> que peut recevoir le service de D.ieu d'un Juif, quand il se trouve : "dans le pays de ma misère", en Egypte.

La première forme est un effort pour ne pas subir l'influence de son entourage, pour rester attaché à : "la maison de mon père", à la situa-

tion que l'on vivait avant le départ en exil, en gardant toujours à l'esprit que l'on mène une vie dans laquelle on est susceptible d'oublier : "la maison de mon père" et, précisément à cause de cela, en rejetant un tel oubli.

La seconde forme consiste à se trouver soi-même, avec tout ce que l'on peut accomplir, "dans le pays de ma misère" et dans l'obscurité de l'exil, au point d'avoir pratiquement perdu le souvenir de : "la maison de mon père" et de faire un effort, en cet endroit, pour en éclairer l'obscurité, par la lumière de la sainteté. De la sorte, l'homme qui sert D.ieu reçoit lui-même l'élévation, au point que : "D.ieu m'a fait fructifier" précisément en se trouvant : "dans le pays de ma misère".

---

(13) Selon le commentaire de Rachi sur le verset Vaychla'h 32, 33. Ceci justifie l'absence de commentaire, de la part de Rachi, concernant cet oubli, alors qu'il y en a un de Rabbi Avraham Ibn Ezra ou du Rachbam. Il en est de même également pour le verset : "Il m'a fait fructifié", comme on peut le déduire du commentaire de Rachi sur le verset Toledot 26, 22.

---

(14) Ceci justifie le choix du nom Menaché, du fait de l'oubli de : "la maison de mon père", selon la question qui est posée par le Alché'h sur ce verset.

(15) On verra le Noam Eliméle'h sur le verset Vaye'hi 48, 13.

4. C'est pour cette raison qu'Ephraïm devait être "plus grand que" Menaché. En effet, la plus haute élévation pouvant résulter de la chute en Egypte et, plus généralement, en exil, est l'ascension qui fait suite à la descente et qui conduit à une situation plus haute que celle que l'on avait au préalable. Car, il ne suffit pas de ne pas oublier : "la maison de mon père", il faut encore mener une action, en exil. Cette descente doit avoir un apport, de sorte que l'on puisse dire : "D.ieu m'a fait fructifier dans le pays de ma misère".

Concrètement, c'est Menaché qui était l'aîné, car par sa naissance<sup>(16)</sup>, par sa révélation, par la manière

dont il servait D.ieu dans la pratique et de manière évidente, il précédait effectivement Ephraïm. En effet, avant de pouvoir agir dans : "le pays de ma misère", avant d'être en mesure d'y "fructifier" et d'y mettre en pratique l'Injonction : "Fais le bien"<sup>(17)</sup>, il faut d'abord s'assurer que l'on n'est pas victime de l'obscurité de l'exil, en mettant en pratique : "écarte-toi du mal"<sup>(17)</sup>. Pour cela, on doit toujours se rappeler de : "la maison de mon père", lui rester attaché.

Pour autant, la finalité ultime est bien l'élévation obtenue par Ephraïm. Par rapport à la bénédiction de Yaakov<sup>(18)</sup>, révélant les forces célestes<sup>(19)</sup> en ce que l'on doit accomplir

---

(16) On verra le commentaire de Rachi sur le verset Toledot 25, 26.

(17) On consultera les références indiquées dans la note 10, assimilant Ephraïm à Reouven et Menaché à Chimeon. Le Torah Or, au début de la Parchat Vaye'hi, précise que Reouven correspond à l'Attribut de bonté, 'Hessed et Chimeon, à celui de la rigueur, Guevoura.

(18) Il en est ainsi dans la source, comme l'indiquait la note 3.

---

(19) Il en est de même du point de vue de l'homme. Dans l'action concrète, Menaché précède Ephraïm, comme on l'a indiqué. En revanche, dans la préparation de l'action, c'est Ephraïm qui est le premier. Avant la descente en exil, il est, en effet, nécessaire de savoir qu'une chute doit toujours se solder par une élévation. C'est de cette façon que le début de l'action, "écarte-toi du mal", le fait de ne pas oublier : "la maison de mon père", peut se réaliser de la manière qui convient.

dans l'exil, c'était donc bien Ephraïm qui avait le rôle le plus important et, de ce fait, "il plaça Ephraïm avant Menaché".

5. On peut donner, à ce propos, une explication plus profonde. L'élévation et la qualité qu'un Juif reçoit grâce à ce qu'il accomplit, dans l'obscurité de l'exil, présentent plusieurs aspects :

A) Cette descente met en éveil la détermination de son âme, lui permettant de ne pas s'affecter de l'obscurité de l'exil, tout comme la présence d'un opposant suscite, chez l'homme, le désir de vaincre<sup>(20)</sup>, ainsi qu'il est dit : "mon âme a soif de Toi", car elle se trouve : "dans une contrée aride" et D.ieu fasse que : "je Te vois ainsi, dans la sainteté"<sup>(21)</sup>.

B) Plus profondément, c'est une grande chute qui

exprime la profondeur de l'âme, n'ayant pas de limites. On trouve ainsi la force de rester entier, de ne pas subir la descente imposée par l'exil, bien plus, d'influencer son entourage et de l'élever vers son propre niveau, au point de transformer l'obscurité de l'exil en lumière.

Pendant, ces deux premiers aspects ne constituent une élévation et un apport que pour l'âme elle-même et ce qu'elle en tire se révèle précisément grâce à ce qui est accompli en exil. Mais, en outre, cette âme reçoit, de cette façon, une élévation encore plus grande :

C) En transformant l'obscurité de l'exil en lumière, on fait acquérir à l'âme ce qu'elle ne possède pas par elle-même, à l'image de celui qui accède à la Techouva et qui transforme ainsi ses fautes intentionnellement commises

---

(20) On verra le Torat 'Haïm, Chemot, dans le discours 'hassidique intitulé : "la Tsedaka de Sa générosité", à partir de la page 323a et la séquence de discours 'hassidiques intitulée : "Je suis venu dans mon jardin", de 5710, au chapitre 11.

---

(21) Tehilim 63, 2 et enseignement du Baal Chem Tov dans le Kéter Chem Tov, additifs, au chapitre 52 et dans les références indiquées.

en bienfaits, ce que le Juste ne peut pas faire<sup>(22)</sup>.

6. Ce qui vient d'être dit nous permettra de préciser la différence entre Menaché et Ephraïm. L'un et l'autre sont les fils de Yossef, exprimant ce qu'il est lui-même. Yossef fut ainsi appelé parce que : "D.ieu m'ajoute (*Yossef*) un autre fils"<sup>(23)</sup>, du fait de l'ajout obtenu grâce à l'accomplissement pendant le temps de l'exil, qui transforme "l'autre", le côté du mal, en "fils"<sup>(24)</sup>. Néanmoins, on distingue, en la matière, deux niveaux<sup>(25)</sup> :

Menaché correspond à un souvenir profond de : "la maison de mon père", comme on l'a dit, à la détermination de l'âme, qui se révéla chez Yossef à travers ce qu'il accomplit en Egypte. Ephraïm, en revanche,

évoque la supériorité de la lumière émanant de l'obscurité elle-même, "D.ieu m'a fait fructifier" précisément : "dans le pays de ma misère".

Or, c'est bien cette supériorité qui constitue la plus haute élévation, car elle découle de l'obscurité elle-même et c'est pour cette raison qu'Ephraïm est plus élevé que Menaché.

7. Néanmoins, l'analyse qui vient d'être faite a pour conséquence de rendre plus difficile à comprendre encore la relation entre Menaché et Yossef, d'une part, entre Ephraïm et Yaakov, d'autre part. En effet, d'après ce qui vient d'être dit, il semble que l'inverse aurait dû être vrai.

Menaché évoque le souvenir de : "la maison de mon père", comme on l'a dit et il aurait donc dû être lié plus

(22) On en retrouve l'équivalent chez chaque homme. L'âme divine met en pratique : "nous courrons" et : "de tout ton pouvoir" en l'âme animale, selon le Torah Or, à la page 39c-d et l'on verra, à ce sujet, la longue explication du Séfer Ara'him 'Habad, à l'article : "amour de D.ieu", précisant l'apport de l'âme animale. On consultera aussi les références indiquées.

(23) Vayetsé 30, 24.

(24) Or Ha Torah sur ce verset, Parchat Vaye'hi, à la page 386a-b et à différentes références.

(25) On consultera la séquence de discours 'hassidiques de 5666, à la page 384, soulignant que Yossef présente deux aspects, l'un qu'il avait auprès de Yaakov et l'autre qu'il reçut quand il s'éloigna de son père et qu'il connut une grande réussite.

clairement à Yaakov. Inversement, Ephraïm, duquel il est dit : "D.ieu m'a fait fructifier dans le pays de ma misère", aurait dû être mis en relation avec Yossef, l'ajout qui découle de ce que l'on accomplit, "D.ieu m'ajoute un autre fils"<sup>(25\*)</sup>.

En fait, nous comprendrons tout cela en commentant, au préalable, le verset<sup>(8)</sup> : "et, maintenant, tes deux fils qui sont nés dans le pays de l'Égypte, avant que je sois venu à toi en Égypte, sont à moi. Ephraïm et Menaché seront pour moi comme Reouven et Chimeon". Ces mots soulèvent l'interrogation suivante<sup>(26)</sup> :

N'aurait-il pas été suffisant de dire brièvement : "et, maintenant, tes deux fils, Ephraïm et Menaché, sont à moi, comme s'ils étaient Reouven et Chimeon" ? Pourquoi donc le verset adopte-t-il cette longue formula-

tion : "qui sont nés dans le pays de l'Égypte, avant que je sois venu à toi en Égypte" ?

Car, on peut penser qu'il n'y a pas là uniquement l'annonce que les fils de Yossef seraient désormais comptés parmi les tribus d'Israël, mais aussi une explication, une justification de leur rattachement à Yaakov, "ils sont à moi". En effet, ils naquirent à Yossef : "dans le pays de l'Égypte" et, bien plus, "avant que je sois venu à toi en Égypte". Or, c'est précisément pour cette raison que : "ils sont à moi". Très simplement, bien qu'ils soient nés en Égypte et qu'ils aient été éduqués dans un environnement duquel Yaakov était absent, ils avaient, malgré tout, le comportement de petits-fils de Yaakov, de sorte que : "ils sont à moi". Et, c'est en cela que s'exprime la perfection véritable qui fut atteinte par Yaakov<sup>(27)</sup>.

---

(25\*) On verra le Or Ha Torah, Yermyahou, aux pages 378 et 381.

(26) On consultera aussi le Alché'h et d'autres commentateurs sur ce verset, de même que le commentaire du Ramban sur le verset 48, 15.

---

(27) C'est précisément à propos de Yaakov qu'il est dit : "sa couche est intègre", dans le Midrash Vaykra Rabba, chapitre 36, au paragraphe 5 et le commentaire de Rachi sur le verset Vaye'hi 48, 31. Et, l'on verra, notamment, le traité Pessa'him 56a.



8. Ce qui vient d'être dit nous permettra également de comprendre pourquoi, en la matière, Yaakov fit passer Ephraïm avant Menaché, comme on l'a indiqué au paragraphe 2.

Menaché démontre que le souvenir de : "la maison de mon père" et la relation avec elle ne sont pas interrompus, comme on l'a longuement montré. Il en résulte qu'en servant D.ieu de cette façon, on ne peut pas réellement dire : "avant que je sois venu à toi en Egypte", car on conserve, en permanence, le souvenir de : "la maison de mon père".

La situation véritable qui est décrite par les mots : "avant que je sois venu à toi en Egypte" est donc le service de D.ieu d'Ephraïm, qui prend place : "dans le pays de ma misère". En apparence, le lien avec Yaakov, avec : "la maison de mon père", n'y

apparaît pas à l'évidence. Malgré cela, il sert D.ieu en montrant, à l'évidence, qu'il est le petit-fils de Yaakov.

9. La 'Hassidout explique<sup>(28)</sup> que Yaakov correspond à l'attribut de Vérité, qui : "traverse de part en part"<sup>(29)</sup>, du sommet le plus haut à l'extrémité la plus basse. Mais, concrètement, ce caractère fut révélé par Yossef, car le niveau acquis par Yaakov, à titre personnel, se trouve dans le monde d'Atsilout, supérieur à ceux de Brya, Yetsira et Assya. C'est donc Yossef qui met en évidence le niveau de Yaakov, tel qu'il est en Atsilout, au sein des mondes de Brya, de Yetsira, d'Assya et jusque dans ce monde inférieur, l'extrémité la plus basse. Et, telle est la raison profonde pour laquelle la descente de Yaakov en Egypte, évoquant les limites et la mesure de Brya, de Yetsira et d'Assya, s'effectua précisément par l'intermédiaire de Yossef.

---

(28) Biyourei Ha Zohar, de l'Admour Haemtsahi, à partir de la page 29c et du Tséma'h Tsédek, à partir de la page 168. Or Ha Torah, Parchat Vaye'hi, dans le discours 'hassidique intitulé : "Ben Porat" et dans son commentaire,

---

à partir de la page 385b et tome 6, à partir de la page 1147b, tome 5, à partir de la page 993b et tome 6, à partir de la page 1122b.

(29) Zohar, tome 2, à la page 175b et Tanya, à la fin du chapitre 13.

Il en est de même également pour le sommet le plus haut. C'est, en effet, en transformant en lumière l'obscurité des mondes de Brya, Yetsira et Assya, ainsi qu'il est dit : "D.ieu m'ajoute un autre fils", que l'on obtient toute la supériorité d'une lumière émanant de l'obscurité et transcendant le monde d'Atsilout, niveau que Yaakov possède par lui-même<sup>(30)</sup>.

Ceci permet de comprendre<sup>(31)</sup> également pourquoi les dix-sept années que Yaakov vécut en Egypte furent les meilleures de sa vie, ainsi qu'il est dit : "Yaakov vécut dans le pays de l'Egypte pendant dix-sept ans"<sup>(32)</sup>. En effet, c'est précisément la descente en Egypte qui lui permit d'at-

teindre sa plénitude personnelle, du sommet le plus haut à l'extrémité la plus basse.

10. Ephraïm et Menaché prirent la place de Yossef dans le compte des tribus d'Israël. Ils furent en ce sens, comparables aux : "générations de Yaakov" expression par laquelle la Torah désigne Yossef<sup>(33)</sup>, qui fit descendre tout ce qui concernait Yaakov dans le pays de l'Egypte. Bien plus, Ephraïm et Menaché possédèrent aussi ce que Yossef lui-même n'avait pas.

Yossef, se trouvant en Egypte, c'est-à-dire dans les mondes de Brya, Yetsira et Assya, restait éclairé par le niveau de Yaakov, par Atsilout. En tout ce qu'il

---

(30) On verra la longue explication du Or Ha Torah, dans le discours 'hassidique intitulé : "Ben Porat", à la même référence. On verra aussi le Or Ha Torah, même référence, à la page 354a et tome 6, à la page 1123a.

(31) Biyoureï Ha Zohar, à la même référence. Or Ha Torah, tomes 5 et 6, même référence.

(32) Au début de la Parchat Vaye'hi. On verra, notamment, le Baal Ha Tourim, sur ce verset et l'enseigne-

---

ment de l'Admour Hazaken, dans le Hayom Yom, à la page 12, longuement commenté dans le Likouteï Si'hot, tome 10, à partir de la page 160. On verra aussi le Zohar, Parchat Vaye'hi, à la page 216b.

(33) Vayéchev 37, 2. On verra la longue explication développée par les références qui sont citées à la note 28 et par le Or Ha Torah, Yermahou, à cette référence, au paragraphe 1, à propos d'Ephraïm.

accomplissait, brillait, à l'évidence, l'influence de Yaakov, transcendant l'Égypte, soit Brya, Yetsira et Assya<sup>(34)</sup>, comme on l'a indiqué. De ce fait, le voile et l'occultation imposés par l'Égypte n'avaient pas lieu d'être pour lui. Bien au contraire, c'est Yossef qui était le dirigeant de l'Égypte.

Il en résulte que Yossef, par ses accomplissements, ne connut pas réellement la chute. Il ne fut pas vraiment conduit à servir D.ieu dans l'obscurité de l'Égypte, dans l'extrémité la plus basse. Car, pour ce qui le concernait, cette obscurité ne se dressait pas, à proprement parler,

contre la lumière de la sain-teté.

De fait, au sens le plus simple, tant que Yossef était vivant, aucun décret ne pouvait être émis à l'encontre des enfants d'Israël, comme si ceux-ci n'étaient pas encore descendus en Égypte. Puis, quand : "Yossef mourut", ce fut : "comme s'ils étaient parvenus ce jour-là en Égypte"<sup>(34\*)</sup>.

Grâce aux : "deux fils qui sont nés dans le pays de l'Égypte, avant que je sois venu à toi en Égypte", à ce qui fut accompli dans un endroit où la qualité de Yaakov n'apparaissait pas à l'évidence,

---

(34) On verra la longue explication, notamment des Biyoureï Ha Zohar et du Or Ha Torah cités dans la note 28, montrant que la transformation réalisée par Yossef fut : "une élévation de Brya vers Atsilout, pour se trouver, à proprement parler en Atsilout".

---

(34\*) Midrash Chemot Rabba, chapitre 1, au paragraphe 4 et Midrash Tan'houma, Chemot, au chapitre 3. On verra, sur tout cela, la longue explication du Likouteï Si'hot, tome 6, à partir de la page 31.

dans l'obscurité de l'Égypte qui a pour effet de voiler la sainteté, de l'occulter et de lui faire opposition, Yaakov reçut l'intégrité qui : "traverse de part en part", du sommet le plus haut à l'extrémité la plus basse<sup>(35)</sup>.

11. Les trois niveaux qui viennent d'être définis, celui de Yaakov tel qu'il est lui-même, plus haut que l'Égypte, celui de Yossef, qui éclaire l'Égypte grâce à l'influence qu'il reçoit de Yaakov et celui des fils de Yossef, qui agissent au sein de l'obscurité de l'Égypte telle qu'elle est

par elle-même, correspondent globalement aux trois phases de la descente en exil, telles qu'elles ont été définies au paragraphe 5.

La première étape est la détermination que l'âme possède, là-haut, grâce à laquelle elle ne peut pas connaître la chute ici-bas, sans, toutefois, parvenir à transformer l'obscurité de l'exil. De ce fait, cette âme est comme séparée de l'exil, plus haute que lui, tout comme Yaakov<sup>(36)</sup> qui, par lui-même, était trop haut pour descendre en Égypte<sup>(37)</sup>.

---

(35) On verra, à ce propos, le *Likouteï Si'hot*, tome 10, à la page 164, dans la note 32, montrant la qualité des fils de Yaakov, qui se trouvaient en Brya, Yetsira et Assya et qui réalisaient donc l'élévation des : "mondes de la séparation". On verra ce qui est dit à la note 34, à propos de Yossef, de même que dans le *Péla'h Ha Rimon*, *Parchat Vaye'hi*, à la page 121a, soulignant que les fils de Yaakov éclairent en Brya, Yetsira et Assya grâce à leur source en Yaakov, qui a la force de traverser d'une extrémité à l'autre.

(36) On verra le *Or Ha Torah*, dans le commentaire du discours 'hassidique intitulé : "Ben Porat", à partir de la page 388b, et, dans le tome 6, à partir de la page 1147b, affirmant que Yaakov est le début du Kav, la ligne de

---

Lumière créatrice, transcendant l'élévation des parcelles qui peut être réalisée en Brya, en Yetsira et en Assya. On verra aussi, à ce propos, la page 1148a, à la même référence.

(37) C'est la raison pour laquelle, descendant en Égypte, il se maintint au-dessus de l'obscurité de ce pays. Pour autant, il reçut effectivement une élévation, par rapport au niveau qui était le sien avant de descendre dans ce pays. En effet, précisément parce qu'il conserva toute la puissance de sa lumière, y compris dans l'endroit de l'obscurité, il mit en évidence la qualité d'une telle lumière, capable d'éclairer également un endroit obscur. On verra, à ce propos, la longue explication du *Likouteï Si'hot*, tome 10, à la page 163.

La seconde étape est la résolution de l'âme qui supprime toute opposition et transforme donc l'obscurité de l'exil en lumière. Cette situation peut être rapprochée du service de D.ieu de Yossef<sup>(38)</sup>, révélant le niveau de Yaakov au sein de l'Égypte et de la transformation de l'obscurité en lumière se produisant quand Atsilout, le niveau de Yaakov<sup>(39)</sup>, se dévoile dans les mondes de Brya, Yetsira et Assya, c'est-à-dire en Égypte.

Enfin, il y a la qualité de la lumière qui provient de l'obscurité elle-même. Ce résultat est obtenu essentiellement<sup>(40)</sup> en servant D.ieu bien que l'on se trouve dans l'obscurité de

l'Égypte, au sein de laquelle on ne voit pas l'influence de Yaakov<sup>(39)</sup>, "tes deux fils qui sont nés dans le pays de l'Égypte, avant que je sois venu à toi en Égypte".

12. Tout ce qui vient d'être exposé nous permettra de faire le lien entre Menaché et Yossef, justifiant que Menaché soit précisément l'aîné de Yossef, d'une part, entre Ephraïm et Yaakov<sup>(40\*)</sup>, d'autre part.

La finalité de Menaché était de révéler le souvenir de la : "maison de mon père", car c'est de cette façon qu'il transformait l'obscurité de l'Égypte. Ceci peut effective-

---

(38) On verra le Or Ha Torah qui est cité dans la note 36, expliquant que Yossef est la fin du Kav. C'est donc par son intermédiaire que les parcelles de sainteté des mondes de Brya, de Yetsira et d'Assya reçoivent l'élévation, ainsi qu'il est dit : "D.ieu m'ajoute un autre fils", de sorte que : "l'autre" devienne un : "fils".

(39) Une même différence existe entre la transformation de l'obscurité par la lumière et sa transformation par elle-même, selon la séquence de discours 'hassidiques de 5672, tome 3, à partir de la page 1325 et l'on verra aussi le Likouteï Si'hot, tome 9, à partir de la

---

page 63.

(40) Même si l'obscurité est transformée par la lumière, cette dernière tire son élévation de cette obscurité. Néanmoins, l'élévation est véritable, par la source même de l'obscurité, lorsque celle-ci se transforme d'elle-même, comme l'explique la séquence de discours 'hassidiques de 5672, à la référence précédemment citée, qui dit que : "les éléments de rigueur sont transformés uniquement en leur source". On consultera ce texte.

(40\*) On verra aussi le Noam Eliméle'h qui a été cité à la note 15.

ment être comparé<sup>(41)</sup> au service de D.ieu de Yossef, qui révèle le niveau de Yaakov dans les mondes de Brya, Yetsira, Assya et qui en assure ainsi la transformation.

La perfection de Yaakov est, toutefois, liée à la qualité de la lumière résultant de l'obscurité elle-même. Or, celle-ci est obtenue précisément par Ephraïm<sup>(41)</sup>, ainsi qu'il est dit : "D.ieu m'a fait fructifier dans le pays de ma misère".

13. Les Juifs portent le nom de Yossef, ainsi qu'il est dit : "Conduis Yossef comme un

troupeau"<sup>(42)</sup> et il faut bien en conclure que chacun doit cumuler ces deux formes du service de D.ieu à la fois, celle de Menaché et celle d'Ephraïm<sup>(43)</sup>.

Tout d'abord, un Juif doit souhaiter, avec impatience, se trouver dans : "la maison de mon père", dans une situation plus haute que celle de l'exil. Il lui faut s'abaisser au sein du voile imposé par le monde uniquement parce qu'il y est : "contraint par la Parole de D.ieu"<sup>(44)</sup>. Aussi, dès qu'il conduit à son terme la mission qui lui est confiée en l'endroit de l'exil où la divine

---

(41) L'identité entre eux n'est cependant pas totale, car, en Yossef, le niveau de Yaakov éclairait à l'évidence, ce qui n'est pas le cas de Menaché qui ne faisait que se "souvenir" de la "maison de mon père", au sens le plus simple, puisqu'il naquit : "avant que je sois venu à toi en Egypte".

(41\*) On peut s'interroger quelque peu, à ce propos, de même que pour ce qui est indiqué au paragraphe 8 et dans la note 35, si l'on consulte le Or Ha Torah, Yermyahou, à la même référence, affirmant qu'Ephraïm émanait du monde d'Atsilout, au même titre que Yossef et qu'il dépassait donc les autres fils de Yaakov, liés à Brya, à Yetsira et à Assya.

---

(42) Tehilim 80, 2 et l'on verra le Metsoudat David, à cette référence.

(43) On verra la bénédiction de Yaakov, qui précise : "par toi sera béni Israël", c'est-à-dire chaque Juif en particulier, de sorte que : "D.ieu fera que tu sois comme Ephraïm et comme Menaché", selon les termes du verset Vaye'hi 48, 20.

(44) D'après la Haggadah de Pessa'h et l'on verra, à ce propos, le traité Chabbat 89b. Mais, ceci ne contredit pas la nécessité que le service de D.ieu d'Ephraïm soit joyeux, comme le texte le dira par la suite et comme l'explique, notamment, la causerie de Lag Ba Omer 5738.

Providence l'a conduit, il "s'enfuit" et il se rend aussitôt là où il pourra se consacrer pleinement au domaine de la sainteté, à la Torah et au service de D.ieu<sup>(45)</sup>.

A l'inverse, il doit savoir également que, tant qu'il assume sa mission en exil, il ne peut pas se contenter de la situation de Menaché, se limiter à ne pas oublier : "la maison de mon père" et à ne pas subir l'influence de son environnement.

C'est en servant D.ieu de cette façon que l'on se prépare à la finalité ultime, "D.ieu m'a fait fructifier dans le pays de ma misère"<sup>(46)</sup>, à illuminer l'obscurité de l'exil par : "la bougie (qui) est une Mitsva et la Torah (qui) est une lumière", jusqu'à transformer cette pénombre de l'exil en clarté, lorsque : "la nuit éclairera comme le jour"<sup>(47)</sup>.

---

(45) On verra la longue explication de la causerie qui a été prononcée à l'issue du Chabbat Parchat Chemini 5738, précisant que ceci est un enseignement délivré par Mordé'haï, lequel monta en Erets Israël, comme le précise le verset Ezra 2, 2, bien qu'il était alors le vice-roi. On consultera cette longue analyse.

(46) On notera que les enfants d'Israël portent le nom d'Ephraïm, par exemple dans le verset Yermyahou 31, 19, mais non celui de Menaché,

---

comme le fait remarquer le Rambam, commentant le verset Vaye'hi 48, 16.

(47) Tehilim 139, 12. Cela veut dire que l'obscurité éclairera d'elle-même et l'on verra, à ce propos, le Séfer Ara'him 'Habad, à l'article : "Lumière, en opposition avec l'obscurité", à la page 597 et dans les références qui sont indiquées, de même que la séquence de discours 'hassidiques de 5672, tome 3, à la page 1346.